

Document 6.1: Les 2ème et 3ème nobles vérités :

► 2ème noble vérité : l'origine de la souffrance/insatisfaction (Samudaya)

Les trois poisons de l'esprit qui sont les sources de souffrance/insatisfaction : L'avidité (sur-attachement), la haine et l'ignorance.

► 3ème noble vérité : la cessation de la souffrance/insatisfaction (Nirodha)

Prendre conscience que l'avidité (sur-attachement), la haine et l'ignorance engendrent l'avidité égocentrique ; il convient, dès lors, de s'en détacher.

Document 6.2: Les pensées

« LES PENSÉES SONT-ELLES VRAIES ? En général, nous sommes très attachés à nos pensées et à nos sensations, quelles qu'elles soient, et nous nous fions aveuglément à leur contenu, comme s'il s'agissait de la vérité, en reconnaissant rarement que pensées et sensations sont en réalité des événements discrets au sein du champ de la conscience, des apparitions minuscules et fugaces qui sont le plus souvent, au moins en partie sinon essentiellement, inexactes et peu fiables. » (Jon Kabat-Zinn, 2010, p. 65)

« Rappelez-vous que les pensées ne sont que le produit de la conjonction fugace d'un grand nombre de facteurs. Elles n'existent pas par elles-mêmes. Aussi, dès qu'elles surgissent, reconnaissez leur nature qui est vacuité. Elles perdront aussitôt le pouvoir d'engendrer d'autres pensées, et la chaîne de l'illusion sera rompue. Reconnaissez cette vacuité des pensées et laissez ces dernières se relâcher dans la clarté naturelle de l'esprit limpide et inaltéré. » (Matthieu Ricard, 2008, p. 119)

« Mon enseignement est comme le doigt qui indique la lune. Ne faites pas l'erreur de confondre le doigt avec la lune. » Bouddha (Thich Nhat Hanh, 1998, p. 29)

Pour Piaget (Legendre-Bergeron, 2005, p. 69), nos pensées ne peuvent pas être dissociées des nos affects et vice-versa. Ainsi il serait souhaitable de parler de pensées émotionnelles chaque fois que nous faisons référence à nos pensées ou à nos émotions (ou à nos affects) séparément. Ainsi, dans le cadre de ce livre les mots émotions, pensées et affects (etc.) sont les mêmes phénomènes avec un angle d'observation différent. C'est-à-dire, l'affectivité est la dynamique des conduites (s'exprime par les besoins, les motivations, etc.) et la pensée est sa structure (les schèmes et schémas).

Document 6.3: Notre esprit n'arrête pas de nous raconter des histoires (Vidéo de Heider et Simmel)

Vous allez voir une vidéo élaborée par Heider et Simmel (vous pouvez la revisualiser ou la télécharger sur le site internet : www.mbbp.ch) et je vous demanderai de nous raconter, selon votre point de vue, à haute voix, l'histoire que se déroule dans ce film.

Après quoi, veuillez partager, à haute voix votre ressenti par rapport à cet exercice.

Ainsi, remarquez la tendance qu'il y a votre cerveau à vous faire un récit de situations vécues en fonction des conditions rencontrées... Et ceci même quand il n'y a pas des éléments probants liés à la narration en question. C'est pourquoi, votre cerveau va vous faire élaborer une histoire, mais il ne cherchera pas, en général, les preuves qui soutiennent la version de la narration en question.

Document 6.3 : Méditation sur les émotions douloureuses et agréables

Asseyez-vous confortablement, avec le dos décollé du dossier du siège et laissez, peu à peu, votre attention se poser sur le vécu émotionnel douloureux ou agréable...

Je porte mon attention à l'instant présent et j'observe ce que je suis en train de ressentir ici et maintenant. Que se passe-t-il en moi en ce moment ?

Je prends conscience de ma respiration... je prends conscience de l'ensemble de mon corps.

Je prends conscience de mes émotions... Je les observe avec bienveillance... dans quel état me mettent-elles...sont-elles douloureuses ou agréables ?

Plutôt que penser à mes émotions, j'essaie de les ressentir... Dans quelle partie de mon corps se manifestent-elles ?

Quelles sont les conséquences sur ma respiration de ces émotions ?

Quelles pensées engendrent-elles ?

Si votre esprit est distrait un millier de fois, un millier de fois ramenez le à l'exercice avec douceur et bienveillance.

J'observe les conséquences sur ma respiration de ces émotions ?

J'observe les conséquences sur les pensées de ces émotions ?

Je ne suis pas dans l'émotion, mais dans la conscience de l'émotion... je n'essaie pas à modifier les effets des émotions et les émotions elles-mêmes, mais à les observer. Les émotions qui me font souffrir ou me réjouir c'est juste une expérience humaine et normale ce n'est pas la première et ni la dernière fois que cela m'arrive et d'autres êtres ont vécu cela pareil.

Je reste avec mes émotions douloureuses ou agréables, sans les nourries et sans les rejeter, et je les fais de la place... Je n'attends pas de cet exercice qu'il modifie mes émotions ou qu'il résolve mes problèmes. Je ne médite pas pour régler mes problèmes... je médite pour que mes problèmes ne prennent pas toute la place dans ma vie, dans mon présent... pour ne pas leur être asservie, anéanti et soumis...

Continuez à suivre ses instructions jusqu'au retentissement des clochettes. Et ensuite, tout au long de votre journée ou soirée prenez quelques secondes pour appliquer ses instructions de manière informelle...

Tâche à domicile :

Il est demandé aux méditants de pratiquer quotidiennement 30 min de méditation sur les émotions douloureuses et agréables et 10 min sur la marche.

Il faudra signaler que la pratique (de la tâche à domicile) n'est pas obligatoire dans le cadre du programme, mais indispensable pour son « expérimentation » et son évolution.

En outre il est demandé d'observer et de noter 10 exemples issus de sa vie qui illustrent les 2ème et 3ème nobles vérités et l'affirmation : « *Les pensées ne sont pas des faits et que nous ne sommes pas nos pensées* »

Bibliographie complémentaire :

Marie-Françoise Legendre-Bergeron (2005). **Lexique de la psychologie du développement de Jean-Piaget**. Éditions gaëtan morin Chenelière éducation

